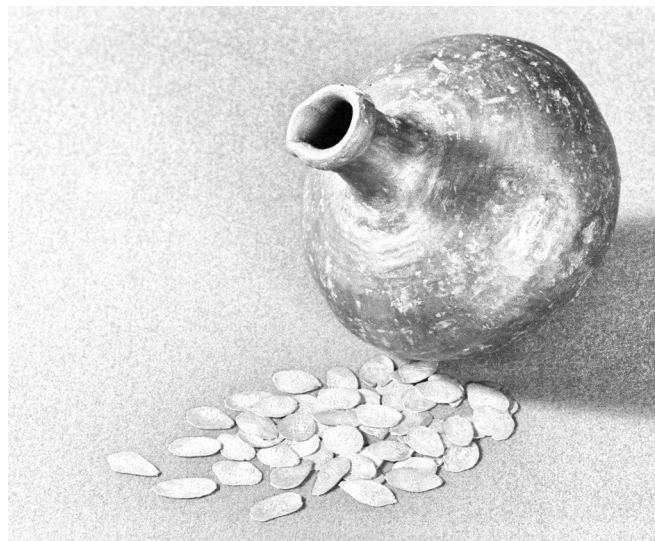


**Camille Contrais**

**Le Coffre de Saragosse  
et autres contes**



**Sept poèmes du Groupe Surréaliste du Radeau**

Les Presses du Radeau

5 mars 2025

**CC BY-NC-SA** (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : trésor de pièces d'argent des XIVe et XVe siècles découvert en URSS en 1961 (photo du Mordovian History Museum)

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Camille Contrais est le pseudonyme collectif du  
Groupe Surréaliste du Radeau.



## Le Coffre de Saragosse

Le rat montre son nez blanc depuis le placard des alouettes noires, de ses griffes il capture l'arc-en-ciel, sous son manteau lamé de rouge et de viande pourrie il cache le cœur de la colombe d'Odin ; les monstres sortent un à un du placard, tous ceux jamais vu depuis le Foire du Trône du 1<sup>er</sup> juin de la fondation de Jupiter depuis le pont de Babylone : voici le serpent noir aux plumes de fer, grand comme l'immeuble de l'univers et cruel comme le rat musqué en campagne de revanche contre la Babylone valenciennoise, Babel de houille qu'ils abattirent tous deux de la queue en écuelle de sang toxique ; voici le ciel à gueule d'ours qui dévora une humanité au juin du Déluge de feu sur Manhattan, du moins qu'on crut de feu mais qui était d'eau de flamme, plus rare il est vrai sauf en Arménie septième ; le serpent modeste des maisons pâles sort à son tour, le Gritche et le Glitch se donnent la main pour danser en criant de rire sur les ossements de flamme d'une humanité exécutée à la seconde pour laisser place mille ans aux écureuils de feu noir ; sur son balai de genêt, balai

industriel façonné dans la forge où l'écureuil de garde ronge le fil du ciel depuis le toit qui est un xylophone ferré aux couleurs de l'arc-en-ciel, sur ce balai d'os noir aux mille gueules orangées, la sorcière de mai, celle qui a gueule de fouine ou hure d'anis selon la saison du sanglier et la mue du porc noir d'Andalousie, fonce aux vents d'ouest y chercher la clé qui refermera ce placard qui est l'enfer, celui où le vilain garçon de la mère oie unijambiste va cueillir la fleur noire et puante, surtout quand elle se teinte de mauve à la poussée de ses dents de pouvoir, et qui guérira la cirrhose de l'oiselle autoritaire aussi aisément qu'une galette et un petit pot de beurre ont guéri la blessure au pied de Durrutti sous le pont du légendaire central téléphonique de Barcelone, le terme de son destin n'étant fixé qu'à Saragosse quand la grenouille en manteau de choléra couperait le fil entre les deux tours d'Irlande et d'Écosse et que le coquillage appelé depuis mille ans chuterait du ciel en réponse hurlante de voix d'enfant spectral, d'enfant corbeau, d'enfant de roseaux.

## Roseau fumé, océan brûlé

Les algues bleues traversent toute la mer jusqu'à son ciel, mais celui-ci n'est que l'envers de la pièce de cuivre que je donnai au boulanger de l'éternité contre le pain de la vie des forêts, celui qui fera reculer les landes et les villes de pierre jusqu'à sombrer comme lemmings qu'elles sont dans la mer à la Pointe du Raz ou à Pointe-à-Pitre en Inde du Sud, et de la sorte ce ciel de lys noir, d'un seul pétale percé comme écumoire par les balles d'argents des écureuils tueurs de lune, ce ciel n'arrêtera jamais les flèches d'algues d'émeraudes des mille Hermès contre le géant de pierre du ciel assyrien, celui qui s'arc-boute sur la prison de Lyon pour remplacer un ciel déçu dont tous les arc-en-ciels se sont évadés, toutes fenêtres de papier ouvertes pour le banquet des oiseaux. Cela, finalement, se jouera aux dés sur le plateau aux allures de damier qui est tout le Canada et en même temps la Seconde Mort en tant que pays des alouettes, cette partie fatidique se jouera éternellement entre les fouines qui sont serpentes jusqu'à la taille d'argent et les cigognes qui sont l'inverse, c'est à dire serpentes en haut et

fouines en bas, vous suivez géants hollandais aux montagnes touchant les ruines de ciment du ciel ? Ainsi se commémore le jeu d'énigme pour la répartition du jour et de la nuit, qui se solda par la déchirure d'une nappe à carreaux rouges et le dépeçage malgré ses cris pathétiques d'un panier d'osier tressé par les crabes, et qu'ils perdirent pour leur malheur face aux moisissures carnivores qui pique-niquaient chaque ère sumérienne sur la plage dévonienne en pleine apocalypse brumeuse, quand les tortues émergent pour geindre le chant des abeilles incendiaires.



## Pyramide ensorcelée

La lande verte et orange est le domaine exclusif de la chèvre à face humaine et du bouc à face de tourbillon dentaire, cyclone cannibale où s'empalent les damnés entre les roseaux verts et affadis de leur sang. Cette domination est au moins établie sous décret romain, quand seules les seiches peuplaient l'empire et que les chênes et les noyers y rendaient la justice dans leur guerre perpétuelle, jusqu'à la borne qu'est la maison-usine du facteur des sept étoiles, lui qui passe de l'une à l'autre de leurs portes de chêne et d'os serpentaires pour y mendier les oranges des autres astres qu'elles avalèrent au Pâques de la bataille d'Azincourt après que les grenouilles aient nettoyé en un grand festin le champs de bataille qui était toute l'Amérique du Sud en hiver d'un siècle bleu et d'une guerre verte qui dure plus long qu'un orage. Que disais-je des roseaux déjà ? Ah oui : ils chanteront pour le départ des taureaux de Crète et d'Andalousie à la Croisade vers la ville blanche et futuriste de Suède intérieure, et au hurlement du chat sur le pont de Minsk écroulé d'un ciel à l'autre sur cette cité scandinave

(avez-vous oublié combien la terre et le ciel se replient, serpents obèses du mai bleu ?), alors la terre s'ouvrira sur l'affairement éternel des marmitons que deviennent tous les écureuils au seul service de la journée de l'an, petite déesse de terre cuite qui doit ouvrir et fermer deux portes blanches à la fois, et dont nous ferions bien de ne pas oublier les sept chandelles à elles dues pour l'endormissement et le repas somnambule de coquillages verts à minuit au chant du coq rouge et noir au faîte de la tour maya.

## **Babel dans les fils de laine bariolée**

Les mines d'os et les mines d'algues, se les disputent respectivement les serpents bleues de minuit et les hommes bleus de novembre, ceux dont le crâne rasé ne peut être tatoué de foutre ou de foudre que des mains de Déméter la Truie Sacrée d'Orion. Ainsi ces pirates-propriétaires criblent-ils de flèches-crapauds les mines pour les faire croître jusqu'au ciel fait d'une seule dent d'alouette des nuits bleues, le ciel fait d'un seul accordéon de peau sous le plancher de chêne des abeilles, n'est-ce pas la même chose dans le télescope des insectes marins ? Les abeilles marines sonnent comme cloches de cuivre la fin des vents et l'écroulement des maisons électriques de Dordogne à l'Âge du Bronze et des Moutons, mais qui les prendra au sérieux, ces ouvrières affairées au tricot d'un ciel de remplacement après la mort de Dieu dans son berceau d'algues forestières de Sibérie ou de Slovénie, Dieu mort-né sous l'étreinte étouffante de la hache d'un bûcheron du Frioul, qu'il croyait empêcher de cueillir la cheminée poussant seule au cœur de la Lituanie des serpents ? Ce problème insoluble,

cette surdité des pierres des ziggourats qui n'entendent que les vents de novembre et la plainte des escargots au moment de mourir, véritable chant du cygne, ne pourra se résoudre qu'en semant des journaux aux vents du Déluge, ou bien personne ne sera prévenu de la fin du monde en pleine chute au fond d'une écuelle de peau d'écureuil.

**14 juillet 1936**

L'ogre aux dents de marbre jaune des caves barcelonaises, aux dents tranchantes sur lesquelles se joue le piano des abysses pacifiques, distribue le pain blanc et le miel aux migrants de Lesbos pour que leur prison s'envole par les arc-en-ciels épineux et écailleux des araignées-cumulus des vents d'orage. C'est le signal de la révolte qui sera celle des lézards contre les murs de verre des ruines de New York et avec eux de tous les peuples humains et animaux de toutes les planètes accessibles à pied par les ponts de roses, de lilas et d'ailes-rasoirs de chauves-souris mycéniennes, celles qui fascinent les flics du regard noir et gris de leur tête de crotale hurleur. Chuteront toutes les Bastille sous les mousses de Fontainebleau, dans l'Enfer pluvieux enclos entre les racines des hêtres, à la merci des croqueurs d'os ardennais et des nécrophages de Sibérie, c'est écrit dans le livre large comme Méditerranée où Durrutti en ricanant un chant d'osier beau comme celui du poulpe orphique consigne tous les faits et gestes du monde connu depuis la révolte du premier atome d'hydrogène

contre le premier atome d'hélium, pour une hache de pierre tombée de l'étoile polaire au 1<sup>er</sup> mai du Big Bang, au son du big band de darkjazz aux mille cordes de grillons des lézards évoqués à l'alinéa 24 de ce poème, qu'y a embrouillé la plume de faisan qui l'a écrit une fois trempée dans l'encre de la Mer du Japon, aux mille yeux de poulpes devenus muets. Zyed et Bouna, on n'oublie pas ! L'écureuil y veillera de sa gravure abstraite au calame de l'os de son tibia sur le mur de vieille pierre de l'air chinois.

## Le Fleuve de bronze

Le navire d'os et de sang de poule infernale qui est la déesse des sept maisons des rats, la Vierge aux dents de fer de fougères, la voilà qui envahit le cimetière de Notre-Dame-des-Landes, au son des harpes marines dévore l'iguane appelleur, dragon gardien des droits seigneuriaux qu'il ne distribuera pas aux paysans insurgés et affamés par les roseaux de Bavière. Carnaval rétablira le désordre par l'inversion du miroir de bronze du lac de Constance. Les chasseurs-cueilleurs siégeront au haut des gratte-ciels commandant les flottes pirates vers la Somalie de l'or, pour y porter la chair des soldats aux émeutiers. No pasaran, tous les rois sont des ânes ! mais incapables de brouter le foin sans verre pilé, pour mieux se délester de leurs entrailles dans l'Enfer dernier, l'égout parisien où coule le Styx et où Cerbère n'est qu'un serpent dont l'unique tête ne se dédouble que le vendredi. La Révolution mord ! Os d'éponge sur un lit d'or.

## Le Rêve du serpent

La cagoule d'os de Fantômas est mise aux enchères sur les étals du marché nocturne que les écureuils bipèdes et les hommes-loups et les femmes-serpents aux yeux de flammes bleues de benzène tiennent place de Vanves aux douze coups de minuits, douze chants du coq roux à la place des cloches volées par chaque crépuscule, chaque soleil sombré dans la Seine jusqu'au canal de l'Ourcq, de barrages de dents de tritons en barrage de cuivre végétal. Adjugée-vendue pour un chant de pinson, aux trois coups théâtraux du marteau d'os de roussette des ogres boursoufflés et mous comme ventouses de serpents de mer écoterroristes sous le commandement du cerf de Blois, elle sera désormais objet de malédiction jusqu'à la mort de grippe ou d'étouffement de tous les Seigneurs, vengeance pour la Somalie insurgée du vol du Graal par les hypocrites à face de poulets de fer de la Table Ronde. Le dernier château tombé sera la cimetière des cartes à jouer où la dernière partie de billes des écoliers de Clichy-sous-Bois jouera le sort des lézards qui seront les derniers descendants des Seigneurs et dont le dernier, reconnaissable à sa robe de



peau lisse et bleue comme l'air du décembre himalayen,  
déposera ses armes d'osier aux pieds de la chasseresse des  
derniers immeubles, au coin du feu où elle rôtit leur chair  
de béton pour le repas de paille des enfants de Carême.